

LE PARC LA FONTAINE

SON HISTOIRE, SES USAGES ET SES PUBLICS (1874-1940)



MICHÈLE DAGENAI, PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT
D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Bien connu des Montréalais qui le fréquentent nombreux, le parc La Fontaine, dont l'origine remonte à la fin du XIX^e siècle, est un des plus beaux de la ville. Développé par étapes successives, le parc constitue une sorte de synthèse de deux des courants esthétiques présents dans le paysage montréalais. L'aménagement de sa partie est a plutôt été inspiré par l'esthétisme français, tandis que sa partie ouest rappelle le jardin à l'anglaise. Ce double esthétisme est encore visible aujourd'hui. Or, il n'est pas tant intéressant en ce qu'il témoigne de l'éclectisme qui caractérise la facture de Montréal, que par ce qu'il nous révèle des tiraillements liés à la définition de cet espace, dans les premières décennies de son existence.

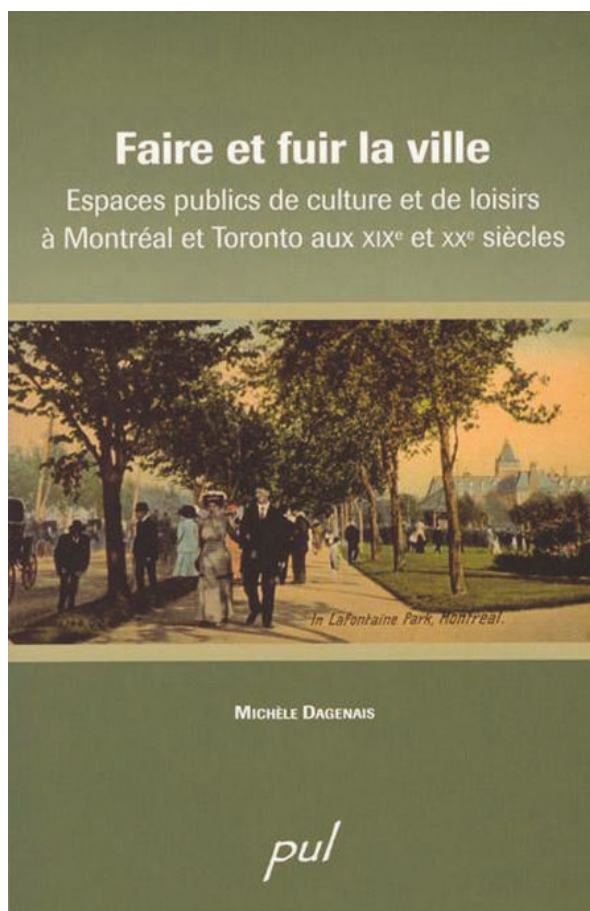
C'est en 1901 que ce lieu, d'abord désigné sous le nom de parc Logan, est officiellement nommé parc La Fontaine. Alors que bien des élites francophones auraient souhaité qu'il prenne le nom de parc Saint-Jean-Baptiste ou parc national, des élus anglophones recommandent qu'il soit baptisé De Salaberry, à la mémoire du colonel ayant servi dans l'armée britannique. Après quelques mois de débats, les autorités municipales choisissent plutôt d'honorer Louis-Hippolyte La Fontaine, car il incarne à leurs yeux le principe de la bonne entente et de la réconciliation entre les deux grands groupes nationaux. La Ville

de Montréal décide ainsi de rappeler à la mémoire ce personnage considéré comme un grand défenseur de la langue française, tout en reconnaissant le caractère bilingue de Montréal.

organiseurs et en finançant une partie des coûts. Il constitue aussi un des sites favoris pour l'installation de monuments historiques et notamment ceux de Dollard des Ormeaux (24 juin 1920), de Sir Louis-Hippolyte La Fontaine (28 septembre 1930) ou des « Français de Montréal et volontaires canadiens de l'armée française lors de la guerre 1914-1918 » (14 juillet 1931) ; des moments qui réfèrent tous à la mémoire canadienne-française.

Le parc La Fontaine est aussi étroitement associé à la promotion de la vie culturelle. Durant l'été, il accueille des concerts offerts par diverses harmonies et fanfares locales. L'association du lieu avec la vie culturelle est encore renforcée par l'installation de la bibliothèque municipale au sud du parc en 1917.

Si les références à l'identité nationale continuent de s'exprimer jusqu'à la fin des années 1930, elles semblent disparaître par la suite. C'est plutôt la variété des activités qu'il est possible d'y pratiquer qui, de plus en plus, explique la popularité du parc. À la ballade à pied ou en chaloupe, aux pique-niques, aux concerts et aux parties de tennis, se sont greffés, au fil du temps, un petit jardin zoologique, puis un théâtre en plein air qui, réunis, ajoutent aux attraits du parc. À partir des années 1940, ce sont toutes ces installations qui font la réputation du parc La Fontaine et contribuent à sa grande popularité.



Le parc est rebaptisé en grande pompe le 24 juin 1901. Dès lors, le parc La Fontaine devient le lieu par excellence pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste et, chaque année, le Conseil municipal contribue aux cérémonies en le mettant à la disposition des